

Ministère de la Culture  
et de la Communication



Réunion des musées nationaux

# *Héros populaires*



***23 mai 2001 – 10 juin 2002***

Musée national des Arts et Traditions populaires  
6, avenue du Mahatma Gandhi  
75116 Paris  
Tél : 01 44 17 60 00

# SOMMAIRE

Renseignements pratiques	p. 3
Communiqué de presse	p. 4
Introduction (texte de Marie-Claude Groshens extrait du catalogue de l'exposition)	p. 5
Plan de l'exposition	p. 9
Principaux héros	p. 10
Sommaire du catalogue	p. 12
Programme des animations	p. 13
Liste des diapositives	p. 14
Actuellement au MNATP	p. 18
Prochainement au MNATP	p. 21

## Renseignements pratiques

**Horaires** : ouvert tous les jours sauf le mardi, de 9h30 à 17h15 (fermeture des caisses à 16h30)

**Prix d'entrée à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2002** : (entrée gratuite pour les moins de 18 ans)

- **Exposition** : plein tarif 3,8 € ; tarif réduit et dimanche 2,5 €
- **Exposition et collection permanente (billet jumelé)** : plein tarif 5 € ; tarif réduit et dimanche 3,8 €
- **Achat de billets en nombre (plus de 20 billets) et à l'avance** : billets coupe-file à tarifs préférentiels : musée & compagnie : 01 40 13 49 13

**Directeur du musée** : Michel Colardelle, conservateur général du patrimoine

**Commissaire de l'exposition** : Marie-Claude Groshens, chargée de mission au musée national des Arts et Traditions populaires

**Programmation culturelle** : Colette Foissey, conservateur du patrimoine, 01 44 17 60 28

**Publication** : catalogue de l'exposition, environ 168 pages, 100 illustrations dont 40 en couleur, édition RMN, avec le soutien de la Mission 2000 en France, 160 F (24,39 €)

**A disposition du public** : "*Héros populaires de A à Z*", liste des héros présentés dans l'exposition ; "*Héros populaires : livret-jeu*" pour les enfants de 6 à 11 ans.

**Scénographie** : Gaëtane Desproges-Gotteron, agence Villa Ribérolle

**Accès** : Métro : Les Sablons (ligne 1) ; Bus : ligne 73 (arrêt Les Sablons), ligne 244 (arrêt Jardin d'Acclimatation)

### **Contacts** :

#### **Réunion des musées nationaux** :

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Florence Le Moing, presse

Tél : 01 40 13 47 62

Fax : 01 40 13 48 61

<http://www.rmn.fr> : consultation du dossier de presse

mail : [florence.le-moing@rmn.fr](mailto:florence.le-moing@rmn.fr)

#### **Musée des Arts et Traditions populaires**

Edouard de Laubrie, communication

Tél : 01 44 17 60 17

mail : [edouard.delaubrie@culture.gouv.fr](mailto:edouard.delaubrie@culture.gouv.fr)

## Communiqué de presse

*L'exposition organisée par la Réunion des musées nationaux et le musée national des Arts et Traditions populaires inaugure, à partir du 22 décembre 2001, sa seconde présentation. Plus du tiers des objets seront remplacés. De nouveaux héros apparaissent, notamment dans le domaine de la bande dessinée.*

Les héros personnifient, dans la mémoire humaine, des modèles de vie idéale et des exemples édifiants. Dans cette exposition, on découvre à travers leurs exploits les valeurs adoptées par les peuples européens depuis l'An Mil jusqu'à nos jours.

La première partie de l'exposition est consacrée à l'héroïsme chevaleresque. Domaine d'excellence des **Grands**, les héros sont alors des rois ou des chevaliers (Charlemagne ou Roland, Lancelot ou le roi Arthur) qui subliment leur fonction. Champions de la foi conquérante, les preux, les paladins, les croisés, les chevaliers de la Table ronde passent de l'amour de Dieu à l'amour mystique de la Dame et exaltent la fidélité comme vertu majeure. Ils incarnent un style de vie fondé sur l'aventure ou l'errance, dans un univers sans limite, orienté par la quête incessante de l'Absolu. Toutefois, l'expérience de l'écart entre idéal et réalité et surtout l'affaiblissement de la foi font surgir des héros assaillis par le doute, condamnés à jouer avec la mort et à provoquer Dieu (Don Juan, Faust, Dracula).

En opposition, la seconde partie de l'exposition, vise à montrer comment l'antihéroïsme des **Petits**, né de l'inversion carnavalesque, se transforme en un autre héroïsme fait d'astuces et de ruses, de culot et de brio, de panache et d'insolence... chez des personnages désormais non dépourvus d'humour. Mais le retour héroï-comique du "capitaine", et le rajeunissement jusqu'à l'enfance des héros (Till l'espiègle, Pinocchio), amorcent la réorientation vers le sérieux des grands libérateurs populaires.

**En avant tous !**, la troisième partie valorise, à partir de figures réelles ou imaginaires, individuelles et collectives, les découvreurs et inventeurs (Christophe Colomb, Robinson Crusoë) de l'humanisme moderne : héroïsmes révolutionnaires et identitaires avec leurs grandeurs, leurs manipulations et leurs catastrophes.

**A chacun son héros !**, l'exposition s'achève sur le tableau hétéroclite de l'héroïsme mondialisé contemporain., une poussière de personnages miniaturisés, "éphémérisés", plus ou moins pacifiés naviguent au quotidien aux limites de la sainteté et du star system (dieux du sport, guitar heroes...).

*Plusieurs expositions complémentaires accompagneront "Héros populaires" (héros chantés, héros de la piste, héros bretons). La première, inaugurée le 22 décembre 2001, présente une gigantesque vitrine d'automates datant de 1937. On peut y retrouver les principaux héros de la chanson française traditionnelle, tels Cadet Roussel, Malbrough, Mère Michel...*

# Introduction

par Marie-Claude Groshens

*“ Si quelqu'un aujourd'hui devait prendre les armes, immortelle serait sa gloire, mais bref son destin sur la terre. ”*

*Geste de Cúchulain*

Le concept de “ héros ” se construit en Grèce antique. Il désigne d'abord les chefs militaires de la guerre de Troie comme Ulysse ou Agamemnon. Puis il prend une signification religieuse en désignant les demi-dieux et, à partir de ce modèle, les hommes élevés institutionnellement au rang de demi-dieu après leur mort. Les Grecs diversifient les héros : Hercule, le fort, diffère d'Orphée, l'inspiré. Cette distinction se maintient à travers le temps : d'un côté l'Hercule de foire, de l'autre un poète héroïque comme Victor Hugo. De même, parmi les héros épiques grecs, on ne confond pas le bouillant Achille, Ulysse le rusé, Hector remarquable par son humanité. Enfin, Alexandre, héros historique mort à trente-trois ans après avoir créé un empire, fournit à des générations de rois ou de généraux européens le modèle inoubliable du conquérant civilisateur.

Si la plupart des héros grecs sont liés à la guerre, les Romains créent des modèles d'héroïsme civique (Brutus). Le terme de héros entre en effet dans le latin classique avec le sens de demi-dieu, mais il acquiert celui d'homme de valeur supérieure. Il passe dans la langue écrite française aux alentours de 1370. Son acception, d'abord religieuse et militaire, se désacralise à la Renaissance pour retrouver la signification romaine d'*homme supérieur* ; puis, par extensions successives, celles d'*homme digne de l'estime publique*, d'*homme au-dessus du commun*, enfin de *personnage principal d'une œuvre*. Dans ce cas, le héros n'a plus rien d'héroïque, mais il détient encore la clef de l'intelligibilité du récit. Le terme se féminise au XVI<sup>e</sup> siècle, et au XVII<sup>e</sup> siècle, celui d'*héroïsme* apparaît.

Le terme latin est adopté dans de nombreuses langues européennes (*hero* en anglais, *geroi* en russe, *eroe* en italien, *heroe* en espagnol...). L'allemand *Heros* coexiste avec *Held* (héros épique), d'origine germanique. Les langues européennes ont en effet utilisé d'autres termes pour désigner des personnages répondant à l'une ou l'autre signification de la définition de “ héros ”. Le français emploie à partir du XI<sup>e</sup> siècle “ preux ”, de “ proz ” dérivé du latin vulgaire *prōde* (*prodesse*, “ être utile ”), ensuite “ paladin ” dérivé du latin médiéval *palatinus* désignant d'abord un officier du palais puis un “ chevalier errant en quête de prouesses et d'actions généreuses ”. Ce terme est adopté par l'italien au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle (*paladino*). L'espagnol l'intègre également mais préfère *caballero*, l'homme à cheval, “ le chevalier ”...

Tous les personnages, historiques ou fictifs, connus sous le terme de “ héros ” ou d'autres termes, au cours de telle ou telle période du deuxième millénaire de l'histoire européenne, ont en commun de s'immortaliser dans la mémoire sociale, en paraissant disposer de forces surhumaines aux limites du surnaturel, dans la réalisation d'actions extraordinaires en faveur d'un bien commun. La renommée – mieux, la gloire – couronne

en effet leurs prouesses et il arrive qu'à l'exemple d'Achille, ils la déclarent préférable à une longue vie obscure. En effet, si puissants soient les héros grâce à leurs ressources rationnelles ou magiques, ils rencontrent des limites. Ils signent alors de leur mort un ultime exploit qui serait un échec définitif si le regret éveillé au cœur de leurs admirateurs ne faisait miroiter des succès posthumes. La mort sacrificielle doit être comprise non point comme une preuve – à la limite impossible à fournir – mais comme un signe, au sens de Max Weber, de l'authenticité de l'héroïsme. Des blessures avec leurs cicatrices, le sacrifice de ses biens ou de personnes aimées en sont des substituts. Enfin, l'incertitude concernant la mort du héros, dans le cas des disparitions (en mer, dans le ciel...), de celle du roi Arthur à celle du Hongrois Sándor Petöfi, transforme – parce que leur retour reste à jamais possible – leur souvenir glorieux en hantise et éternel espoir.

Pourtant, les héros ne sont pas à l'abri des critiques. Lorsqu'ils ne sont pas soupçonnés d'insincérité, on leur reproche tantôt un désir immodéré de gloire, tantôt d'être assujettis à un archaïque devoir de vengeance, tantôt leur immaturité psychologique, tantôt d'obéir à des pulsions suicidaires, homosexuelles... L'humanité d'aujourd'hui, de plus en plus sensible à la quête du bonheur, tend à disqualifier des exemples de vies plutôt ascétiques. Mais ce qui les rend de plus en plus difficilement supportables dans une culture pacifiste, c'est l'attachement préférentiel qu'on leur suppose à l'exercice de la violence physique ainsi que, dans une société démocratique, leur prétention à la supériorité.

En fait, s'ils se réalisent en réalisant des modèles de vie idéale, leur liberté personnelle les empêche de se soumettre à des normes éthiques à la façon des saints, à des préceptes raisonnables, à la façon des sages, ou à des injonctions rationnelles et humanistes à la façon des grands hommes. Pas de héros sans une part de folie. Face à ces contre-modèles, généralement plus légitimes qu'eux dans les contextes culturels de leur temps, les héros ne brillent souvent ni par la supériorité de leur intelligence ni par celle de leur perspicacité. Mais un ultime paradoxe rétablit l'équilibre en leur faveur : les inconséquences qui leur sont reprochées expliquent sans doute en partie l'amour qui leur est porté. Certes, ce sont des êtres surhumains, mais les humains peuvent reconnaître en eux certaines de leurs faiblesses. Tendus vers la réussite de leurs actions (la victoire), leur décalage par rapport à des valeurs officielles souvent purement théoriques constitue sans doute leur chance.

La renommée des héros est assurée par les poètes, les aèdes, les bardes dont les chants sont diffusés par les conteurs, joués par les jongleurs, les bateleurs et les comédiens, recensés par des clercs et des écrivains laïcs. Ils suivent, en le faisant varier, le schéma narratif suivant : au commencement de son parcours, le héros quitte sa maison (départ héroïque), il apprend un méfait, décide de réagir, conquiert par des épreuves sa force, engage le combat avec l'adversaire, remporte la victoire, se fait reconnaître comme héros. Ces récits multipliés dans les impressions populaires, sous leurs formes écrites et imagées, sont véhiculés pendant des siècles par les colporteurs de livres d'images et les chanteurs de rue. Aujourd'hui, enfin, ils disposent de mille et un supports, sans que soient supprimées les formes d'expression antérieures. Cette médiation, constamment renouvelée, atténue la différence entre héros historique et héros fictif. Tout héros est fictif dans la mesure où il n'existe qu'au travers de narrations. Le choix des héros retenus pour cette exposition repose partiellement sur la multiplicité

et la variété de ces médias produits à l'intention de publics inégalement cultivés, et par conséquent sur le nombre des reproductions possibles des histoires de héros. Pour évaluer approximativement ce nombre, ont été pris en compte, selon le cas, la présence des récits dans les répertoires de contes, l'importance, le nombre et le rapprochement des publications à certaines périodes, le nombre des traductions en différentes langues, la permanence attestée des représentations théâtrales, le nombre de films produits, les témoignages retenus<sup>1</sup>.

### Le héros populaire

Par rapport au héros en général, le héros populaire se remarque par l'ampleur de sa diffusion. Le qualificatif de *populaire* présente une signification complexe et même ambiguë puisqu'il désigne à la fois " ce qui appartient ou s'adresse au peuple, ou encore ce qui est créé par le peuple, enfin ce qui plaît au plus grand nombre ". La référence au *peuple* redouble l'ambiguïté puisque ce dernier terme désigne aussi bien le plus grand nombre distinct de l'élite qu'un type de société globale (le peuple anglais, français, juif...). En revanche, le terme de populaire, lorsqu'il qualifie les héros, nous renvoie d'abord à leur *popularité*, laquelle dérive de leur définition. En ce sens, tous les héros pourraient être dits *populaires* si leur gloire ne comportait pas des degrés. Sont *populaires* des héros dont la renommée est reconnue de toutes les catégories sociales et chevauche de façon éclatante les niveaux savants et populaires de la culture. L'admiration et l'amour que le peuple leur porte sont à la mesure des bienfaits qu'ils prodiguent et des qualités qu'ils mettent en jeu. Ils s'affirment alors comme des emblèmes de ralliement pour des populations entières et comme des biens de civilisation pérennes et ils incitent les gens ordinaires à " s'héroïser ". Cette popularité n'est jamais si bien assurée que lorsque les noms des héros entrent dans la langue comme noms communs (un hercule, un don Quichotte).

D'autres caractères relatifs à leur choix de combat viennent dans un second temps surdéterminer cette définition. Le héros peut devenir un porte-parole des catégories défavorisées, comme il peut se qualifier par sa quête d'aventure mystique, sa soif de découverte, son désir de " changer la vie " (Arthur Rimbaud), ou encore servir de moyen d'identification à l'usage de populations qui se reconnaissent avec fierté en lui. Le Mal contre lequel il combat ou le Bien qu'il quête se définit de façon variable, de même que les moyens qu'il emploie. Le propos général de l'exposition est d'illustrer quelques exemples de ces types héroïques dont les figures mythiques se manifestent depuis l'an mil en Europe.

Les héros populaires appartenant à ces types sont néanmoins inégalement connus dans l'espace comme dans le temps. Leur gloire couvre des territoires et des périodes diverses. Leur physionomie varie selon qu'ils s'enracinent en Europe orientale ou occidentale, septentrionale ou méridionale. Ils connaissent ici ou là des intermittences ; tantôt dominant, tantôt s'effacent ; certains sont oubliés. Ils se modifient enfin, accompagnant ou annonçant le changement du monde : un preux, comme Roland, au

---

<sup>1</sup>. L'exposition rassemble les effigies les plus variées évocatrices des héros appartenant aux formes anciennes ou modernes d'art populaire : marionnettes, estampes, tableaux, sculptures, masques, plaques optiques et ombres, décors, céramiques, maquettes de théâtre, costumes, affiches, bandes dessinées, objets forains, panoplies, photographies, etc.

service d'un empereur, vicaire de Dieu, se met à celui des villes (Brême, Altenstadt...), un farceur picaresque allemand, comme Till l'Espiegle, devient un héros national des Pays-Bas, etc. C'est pourquoi l'exposition pose non seulement la question de l'émergence de types héroïques, avec leurs familles de héros, mais également celle de leur historicité, de leur durée, de leurs périodes simples ou multiples d'apogée. Elle vise à frayer, à partir d'une classification thématique, une sorte de labyrinthe permettant de comprendre comment ces types se modifient et comment de nouveaux apparaissent à partir d'embranchements qui se croisent. Enfin, cet enchevêtrement de familles, avec retours en arrière et projections vers l'avenir, n'exclut pas les ruptures.

L'historicité des héros s'explique d'abord par leur plasticité. Si le héros canonique répond à l'appel d'une victime agressée par un adversaire qu'il finit par vaincre, le héros concret de tel ou tel récit s'écarte, quant à lui, peu ou prou de ce modèle. Selon la façon dont il conduit son histoire propre, et selon la manière dont cette histoire est racontée par le narrateur, il est soit plutôt conforme au héros canonique (" héros positif "), soit plutôt opposé. Le " méchant " est alors promu au rang de héros négatif (" héros noir "), et la victime devient, faute d'être secourue, un héros pathétique (" héros victime "). De plus, face au héros se dresse l'" antihéros " qui met en question en le ridiculisant l'idéal héroïque. Les héros et les antihéros européens se renouvellent en échangeant certains de leurs caractères, car leur personnalité reste suffisamment indéterminée pour permettre des présentations recomposées de leurs actions, notamment dans les périodes de crise où il n'est pas rare que l'héroïsme se partage ou change de camp.

Cette plasticité permet aux héros de s'adapter et parfois d'anticiper les changements historiques. Après des périodes de désamour et d'oubli, on les voit renaître de leurs cendres sous des formes de plus en plus inattendues puisque ces anciens détenteurs de la gloire éternelle, au service de valeurs transcendantes, soupçonnés d'aristocratie ou de narcissisme impénitents, ont, de nos jours, réussi le tour de force de ramener leurs idéaux sur la terre, de se contenter d'une réputation éphémère, de se fondre dans l'anonymat et de se mettre à l'unisson du village planétaire.



## Plan de l'exposition

À partir de héros venant des mythologies et de l'histoire de l'Antiquité gréco-romaine ainsi que de certains saints martyrs judéo-chrétiens, on voit apparaître au Moyen Âge les *héros chevaleresques* qui se recrutent parmi les grands de ce monde (Rois, Empereurs, chevaliers). Leur action, de style épique, est fondée sur la foi en des valeurs religieuses appelées à se réaliser en ce monde par la conquête. Mais le conquérant, tel Roland, s'inverse en conquis lorsqu'il cède, comme Tristan, aux enchantements de l'amour fou, le fidèle trahit ou s'ensauvage, le croyant se transforme en héros du doute condamné à jouer avec la mort (Hamlet), à provoquer Dieu (don Juan) ou à commercer avec le diable (Faust). Avec don Quichotte, la *déshéroïsation* serait achevée s'il ne personnifiait pas en même temps l'impossibilité de renoncer complètement aux valeurs chevaleresques.

Aux Temps modernes, de nouveaux types de héros populaires s'affirment sur un mode paradoxal. Ils correspondent à l'émergence, par inversion carnavalesque, d'*antihéros critiques* appartenant à des catégories modestes ou les ralliant (valets, soldats, paysans, brigands, marins, comédiens, cadets désargentés...). Ces personnages revendiquent, comme le roi Gargantua, un hédonisme antihéroïque. Toutefois, dans leur refus libertaire, ils se "re-héroïsent" sur des modes non plus épiques mais comiques ou héroï-comiques : d'Arlequin à Figaro, les valets l'emportent sur les maîtres et, de don Quichotte aux brigands "aimés du peuple" (Robin des Bois,...), les *héros picaresques*, qu'ils soient désinvoltes et généreux (Cyrano de Bergerac...), aventureux (Jean Bart), romanesques (Casanova) ou farceurs (Til Eulenspiegel...), parcourent le vaste monde pour leur plaisir, leur amusement ou leur revanche. Les libérateurs de peuples opprimés (Guillaume Tell) et les justiciers parachèvent cette "re-héroïsation" en engageant le combat contre le pouvoir régnant. Le retour au sérieux de ces personnages annonce l'émergence de nouvelles valeurs.

C'est également, à partir des Temps modernes, que surgissent les *héros innovateurs* : les découvreurs du monde, qu'il s'agisse de grands navigateurs comme Christophe Colomb ou de savants et de philosophes. Ils montrent le chemin pour l'invention de nouvelles organisations sociales en accord avec de nouvelles visions idéales. Cet optimisme caractérise les temps contemporains. Le patriote de 1789, Napoléon, Garibaldi,... réalisent des versions de *héros révolutionnaires*. Les *héros nationaux* constituent un avatar inattendu. Héros révolutionnaires et nationaux sont souvent des guerriers. Toutefois, l'émergence terrifiante du dictateur totalitaire et le recul de la guerre en Europe disqualifient progressivement le héros militaire. Ils encouragent, en revanche, l'apparition de *héros pacifiés* fondant leurs exploits sur le travail, le sport ou l'art que l'hypermédiatisation transforme aujourd'hui en idoles.

Comme tous les types de héros persistent dans le monde contemporain, l'exposition s'achève sur le tableau hétéroclite de l'héroïsme mondialisé.

# Principaux héros : types et variantes

Les nouveaux héros présentés et les nouveaux objets sont mentionnés en caractères gras.

## INTRODUCTION

L'hercule de foire

### PARTIE 1.

Alexandre de Macédoine

**Saint Michel** et **saint Georges**

Roland/ Charlemagne / Olivier

Godefroy de Bouillon / **Richard Coeur de Lion**

**Saint Jacques** / **Saint François** / **Saint Louis**

Roi Arthur / Lancelot / Mélusine

Orlando Furioso / Jean de l'Ours / **Victor ou l'Enfant de la forêt** / Tarzan

Amoureux : Tristan et Iseut / Roméo et Juliette / Paul et Virginie / **Carmen**

Princesses : Blanche-Neige / Belle-au-Bois-dormant

Héros blancs : Prince charmant / Prince Yvan et l'Oiseau de Feu

Héros noirs : Barbe-bleue / Jeanne de Flandre / **maudits de La tour de Nesle**

**Don Juan**/ **Hamlet**/ **Dracula**

**Faust**/ **Old mother Shipton**, la sorcière

### PARTIE 2.

Le Chat botté / **Renart** / Bécassine / Alice in Wonderland / **Le Petit Poucet** / **Le Petit Chaperon rouge**  
**Batman** / **Zoro**/ **Superman**/ **Pimprenelle**, **Nicolas** et **Nounours**

**Gargantua**/ **Tabarin** / **Margot la mal peignée**

**Dame Gigogne**/ **Père Lustucru** / **Madame Blanchard** et son ballon / **Mère Michel**

**Polichinelle** / **Punch** et **Judy** : **Pétrouchka** / **Kasperl**

**Arlequin** / **Pierrot**/ **Jacques** / **Figaro**

**Guignol** / **Madelon** / **Gnafron**

**Don Quichotte**

**Scaramouche** / **Capitaine Fracasse**

**D'Artagnan** et **mousquetaires** / **Cyrano de Bergerac** / **capitaines** ou **amiraux romanesques**

**Jean Bart** / **Surcouf**

**Fanfan-La-Tulipe** / **Cadet Roussel**

**Casanova**

**Till l'Espiègle** / **Struwwelpeter** / **Sophie**

**Robin des Bois** / **Cartouche** / **Mandrin** / **Compère Guilleri** / **Lacenaire** / " la terroriste " / la bande à Bonnot

**Vidocq** / **Pieds Nickelés** / **Héros de polar**

**Guillaume Tell** / **Jeanne d'Arc** / **de Gaulle** / **Jean Moulin** / **camisards**

### **PARTIE 3.**

Christophe Colomb / l'aviateur du Petit Prince (Saint-Exupéry) / Mermoz "l'Archange" / **Gagarine**  
Robinson Crusoë / Philéas Fogg / Capitaine Nemo / Capitaine Ardan / Tintin

Napoléon et le "peuple-héros" (Grande Armée) / le Rörle (héros souabe) / Gavroche  
**Garibaldi et ses volontaires**

**La cavalerie rouge (Maïakovski)** / le marin du croiseur Aurore / le partisan de la guerre d'Espagne (Malraux)

**Chevalier Bayard / Vercingétorix / Rois de France**  
**Siegfried / le Kalevala finlandais**  
Roi Matjas / Cosaque Mamaï  
Gilles

Le poilu / Soldat Chveik / **Mère courage**  
Ubu / le Grand Dictateur  
Anne Franck / "Solidamosk"

Héros travailleurs (mineur, **pompier**, héros du quotidien) / **héros du travail soviétiques**

Héros du sport : le roi Pelé, l'Equipe de France (1999) / les cyclistes célèbres

Héros du spectacle : Claude François / **Edith Piaf** / Joséphine Baker / le dompteur / **les héros de la piste**

### **CONCLUSION**

Héros de la mondialisation : Marilyn Monroe / Martin Luther King  
Princesses au destin tragique : Sissi / Diana  
Guerilleros - guitar hero : Le Ché / **Jimmy Hendricks**

Commandant Cousteau et son équipe, etc.

Héros de BD : Zig et Puce / Charlot / Percevan / le chevalier d'Harmental / le chevalier Tartarin / Yves le Loup / Brindavoine

# Sommaire du catalogue

Préface

Michel Colardelle

Introduction

Marie-Claude Groshens

HONNEUR AUX GRANDS

Introduction

*Saint Georges*

par Yvonne de Siké (musée de l'Homme)

*Du Comte Vlad Tepes à Dracula*

par Helena Gaita (musée de l'Homme)

*Dracula et sa descendance : une sociologie du vampire*

par Sabine Jarrot (université de Belfort)

PLACE AUX PETITS

Introduction

*D'Arlequin à Polichinelle*

par Bénédicte Rolland-Villemot (Inspection générale des musées de France)

*Jean Bart : héros contestataire ?*

par Zeev Gourarier (MNATP/CEF)

*Edmond Rostand et ses héros chimériques*

par Claudette Joannis (musée de la Malmaison)

*Les héros comiques et enfantins*

par Nelly Feuerhahn (MNATP/CEF)

EN AVANT TOUS

Introduction

*Le Gille : héros identitaire*

par Pascale Chaput (MNATP/CEF)

*Cosaque Mamai*

par Tatiana Benfoughal (musée de l'Homme)

*Bijoux des héros de l'ombre*

par Monique Poulenc (MNATP/CEF)

*L'héroïsme à l'hôpital*

par Marie-Christine Pouchelle (MNATP/CEF)

À CHACUN SON HÉROS

*Du héros à la célébrité*

par Henriette Touillier-Ferabend (MNATP/CEF)

*Le héros dans la bande dessinée*

par Thierry Groensteen (CNBDI)

*Les héros-musiciens*

par Marc Touché (MNATP/CEF)

Conclusion générale.

# Programmation des animations

## Enfants

- **Dans l'espace d'exposition, à disposition :**

Un meuble tactile " Cendrillon " en 7 cases

Un espace documentaire-lecture pour les enfants, en compagnie des personnages de Walt Disney

Un coin écoute de contes enregistrés : Cendrillon, le Chat botté, le Petit Chaperon rouge....

Un jeu interactif " 7 familles "

Un livret-jeu remis gratuitement à chaque petit visiteur

- **Atelier " Es-tu cape ? "**

Pour les enfants à partir de 8 ans

Tous les mercredis après-midi de 14h à 15h30 et 15h30 à 17h

Durée : une heure et demie

Prix : 5.34 € par enfant, 7.62 € à deux

*Les enfants confectionnent et décorent chacun leur cape, rempart symbolique contre l'adversité.*

**Sur réservation auprès de Béatrice Audoux au 01 44 17 60 42**

---

## Tout public

- **Représentations théâtrales : *La Farce de Maître Pathelin***

Compagnie l'Univers Théâtre, mise en scène Laurent Maciet

Durée : 1h15

A 14h30 les lundis, vendredis et dimanches du 01 mars au 08 avril 2002 (relâche exceptionnelle le vendredi 05 avril 2002)

Tarif unique : 8 €

Tarif avec billet d'entrée à l'exposition : 5 €

*Farce anonyme du XVème siècle. Les acteurs jouent masqués, dans la tradition de la Commedia dell'Arte.*

**Sur réservation auprès de " Comme il vous plaira " au 01 43 43 55 58**

## Liste des diapositives disponibles pendant la durée de l'exposition

**1 - Alexandre le Grand** , " ombres " Athènes, Grèce, Théâtre d'ombres, 1<sup>ère</sup> moitié XXe siècle  
Museum national d'Histoire naturelle, Musée de l'Homme, Laboratoire d'ethnologie, Département Europe, Paris

Alexandre le Grand, roi de Macédoine (Pella, vers 356- Babylone, vers 323), fils de Philippe, fut l'élève d'Aristote. Devenu roi à 20 ans, après avoir soumis les cités grecques, il prépare la conquête de l'Asie. Vainqueur de l'Empereur perse Darius III au Granique, il envahit la Syrie, pénètre en Egypte où il fonde Alexandrie, devient maître de l'Empire perse, occupe Babylone, Suse, met à sac Persépolis, conduit son armée jusqu'à l'Indus où ses troupes épuisées refusent de le suivre. De retour à Babylone, il poursuit une politique d'intégration par le mariage, donnant lui-même l'exemple en épousant la fille de Darius. Il meurt à trente trois ans, il bénéficie d'une gloire continue, est le modèle de César imité par Napoléon, et inspire de nombreux écrivains et artistes.

**2 - L'histoire des quatre fils Aymon**, Impression populaire, 1613, Lyon, Gauthrin Jonas, 146 p, Musée national des arts et traditions populaires, Paris

Les Quatre fils Aymon sont les enfants de Doon de Mayence, ennemi de Charlemagne. Les prouesses des descendants de ce preux portent la marque de la rébellion, tels les fils Aymon montés sur un cheval unique mais magique. Il arrive qu'ils se repentent et deviennent quasiment des saints ; tel Huon de Bordeaux coupable d'avoir tué sans le savoir le fils de Charlemagne, ou Ogier le Danois.

**3 - Roland**, Marionnette, cycle "Paladins de France", verre, métal, plume, bois, H : 930 mm (sans tringle), XIXe siècle, Italie, Sicile, Museum national d'Histoire naturelle, Musée de l'Homme, Laboratoire d'ethnologie, Département Europe, Paris

Roland, neveu de Charlemagne, compagnon d'Olivier dont il épouse la sœur (la belle Aude), et armé de son épée Durandal, est le lieutenant principal de l'Empereur dans sa campagne de reconquête de l'Espagne. Surpris dans le défilé de Roncevaux, en 778, il oppose aux Sarrasins une résistance héroïque. Grièvement blessé, il se décide trop tardivement à sonner de l'olifant pour alerter Charlemagne. Par la faute du traître Ganelon, les secours arrivent trop tard. Charlemagne venge Roland, punit Ganelon et bat les Sarrasins.

Rédigée vers 995-999 dans un dialecte anglo-normand par un écrivain signant "Tuoldus", La Chanson de Roland est la plus ancienne chanson de geste française. Sur le plan historique, tout est faux dans La Chanson sauf le désastre de Roncevaux. Roland n'a pas d'autre existence historique que les mentions d'un certain Hruodlandus, préfet des Marches de Bretagne, et du clerc Eginhard, conseiller de Charlemagne. L'armée n'envahit pas l'Espagne, mais en réalité se replie. Les ennemis ne sont pas les sarrasins du roi Marsile mais des basques ou des Gascons. Mais avec *La chanson de Roland*, Roland devient la plus héroïque figure du Moyen Âge remarquable par sa compétence guerrière, sa force surhumaine (il sera comparé à Achille), sa fidélité absolue à son seigneur, sa patrie et son Dieu. Il lui est néanmoins reproché une fierté excessive et une légèreté à l'origine du massacre des preux à Roncevaux.

Au XV<sup>e</sup> siècle, le poète italien Matteo Boiardo, adaptant le style de la chanson de geste à celui des romans de chevalerie à la mode, fera de Roland un amoureux dans son poème de *Orlando innamorato*. Le thème est repris par L'Arioste dans son *Orlando Furioso* où le héros devient fou et retourne à l'état sauvage. Dans les théâtres de marionnettes de Palerme il en vient à abandonner son grand premier rôle au bénéfice du rusé Renaud.

**4 - Roi**, marionnette à tringle et fils, XIXe siècle, Blois, France, Théâtre Pajot Walton, bois sculpté et peint, tissus, MNATP, Paris.

La figure du roi est de type général. C'est notamment un personnage-clef de contes merveilleux puisque le héros trouve souvent sa récompense en montant sur le trône. En Europe, la légitimité

royale suppose, dans son principe, une dimension héroïque pour des raisons d'abord religieuses. La référence biblique au Roi David, oint par le Seigneur, est la référence ultime.

**5 - Don Juan**, chromolithographie, 1898, MNATP, Paris.

La chronique de Séville rapporte un fait réel: Don Juan Tenorio, meurtrier du Commandeur Ulloa, après avoir enlevé sa fille, est capturé, puis assassiné dans le couvent de Franciscains où se trouve le tombeau de sa victime. Don Juan apparaît ainsi, dès l'origine, comme un grand seigneur sans foi ni loi, un séducteur impie, toujours en quête d'aventures amoureuses. Tirso de Molina, au XVI<sup>e</sup> siècle, en tire une pièce, *Le trompeur de Venise et le convive de pierre*, dans laquelle apparaît le défi à l'égard du sacré. Don Juan se proclame athée et ne connaît pas le repentir. Molière en fait un grand seigneur libertin et insolent, partagé entre l'hypocrisie, l'impiété - notamment à l'égard de son père - et une noblesse non exempte peut-être de générosité. Mozart le figure en érotomane proclamant son amour débridé de la liberté. Conduit-il la Nef des fous? Les mille et une versions de Don Juan oscillent entre la représentation d'un séducteur brutal, d'un personnage angoissé, d'un comédien absolu (selon Camus) et d'un amant toujours pardonné. Termes dérivés: un don Juan, le donjuanisme...

**6 - "Méphisto"**, fin XIX<sup>e</sup> siècle, France, marionnette à gaine, tête de bois, costume de satin rouge, maquillage: peinture à la colle, coll. Paul Jeanne, MNATP, Paris

Dans l'histoire de Faust, "Méphisto" est un démon de l'Enfer qui séduit cet alchimiste en lui proposant un pacte dans lequel il échange son âme contre une nouvelle jeunesse et l'assurance de satisfaire tous ses désirs y compris ceux du savoir. Dans les histoires les plus anciennes (XVI<sup>e</sup> siècle), "Méphisto" conquiert l'âme de Faust à sa mort conformément au pacte; dans les versions modernes (de Goethe à Gounod), "Méphisto" est battu et Faust sauvé.

**7 - Mme Blanchard et ballon**, marionnette à tringle et fils, 1861, Paris, Théâtre Howard, bois sculpté et peint, yeux incrustés, MNATP, Paris.

Ce personnage très répandu dans les théâtres de marionnettes du XIX<sup>e</sup> siècle, aurait son origine dans un fait divers. Une dame de fort tempérament, mère de deux charmants bambins, aurait décidé de s'envoler en ballon pour parcourir le monde. Elle aurait emmené ses enfants avec elle. Mais l'aventure tourne mal et il faut récupérer Madame Blanchard et sa progéniture. Cette saynète manifeste la puissance de l'antiféminisme populaire. Dernière la silhouette de Madame Blanchard, avec son ballon et ses petits enfants, on retrouve celle de Mère Gigogne, mais sans la puissance.

**8 - Polichinelle**, marionnette à tringle et fils, 1984, Théâtre populaire de Chaillot, création Vitez, costume orange-bleu, bois sculpté, MNATP, Paris

Le personnage de Pulcinella de la Commedia dell'arte est transformé en marionnette au XVII<sup>e</sup> siècle sous le nom de Polichinelle à Paris, de Punch à Londres. Polichinelle a désormais deux bosses, un nez crochu rejoignant le menton en galoche, et un costume extrêmement élégant. Rien n'arrête ce personnage libertaire, goinfre et libidineux. Jouant du gourdin, chantant et dansant, il se débarrasse, en les estropiant ou les tuant, de tous ses opposants les uns après les autres: Scaramouche, son enfant, sa femme, le docteur, le bourreau, et même le Diable. "*Hourra! Hourra! le Diable est mort!*". Le type de Polichinelle se retrouve approximativement chez le Kasperl allemand et le Petrouchka russe. Lorsque Guignol s'emparera des castelets, Polichinelle deviendra son annonceur infatigable.

**9 - Passe-boule "Pierrot"**, jouet, 1900-1910, France, carton bouilli, MNATP, Paris

Pierrot /Pedrolino est un des types fixes (typi fissi) de la commedia dell'arte. Entré en France au XVI<sup>e</sup> siècle, il devient, au XVIII<sup>e</sup> siècle, sur le Théâtre de la Foire un personnage plus aimé qu'Arlequin. Amoureux, doux et rêveur, il devient le héros de la chanson la plus populaire de France (*Au clair de la lune*). Au Théâtre des Funambules, situé Boulevard du crime, le mime Charles Debureau reprend son rôle au XIX<sup>e</sup> siècle. Puis ce fut l'acteur Séverin. Jean-Louis Barrault l'illustre dans le rôle de Baptiste (*Les Enfants du Paradis*, film réalisé par Marcel Camé).

**10 - Le Capitaine Fracasse**, toiles d'annonce cinématographique, Publidécor, peinture sur toile, acteur Jean Marais, réal: Pierre Gaspart Huit, France, Montreuil-sous-bois, MNATP, Paris

Capitan vantard et poltron de la commedia dell'arte, Fracasse se dédouble dans *Le Capitaine Fracasse*, roman de Théophile Gautier. Il se partage entre le (faux) acteur qui tient son rôle et le personnage proprement dit. Ce dédoublement que l'auteur reprend du *Roman Comique* de Scarron (1651-1657) fait apparaître un personnage complexe, entreprenant et émouvant, sous son masque grotesque.

**11 – Le mousquetaire Porthos**, marionnette à fils, fin XIXe siècle, Théâtre Pajot Walton, MNATP, Paris

Un des trois mousquetaires (Athos, Porthos et Aramis), amis et frères d'armes de D'Artagnan. Les trois Mousquetaires (1844) sont le premier roman d'une trilogie écrite par Alexandre Dumas sur la base de faits historiques. Mais, si d'Artagnan a existé, Porthos est fictif. Le roman d'Alexandre Dumas détient le record des adaptations cinématographiques.

**12 - Der Struwwelpeter**, imprimé, XXe siècle, coll. part

Personnage inventé par Heinrich Hoffmann, c'est le héros du premier album illustré pour enfants de trois à six ans ; publié en 1845, il est constamment réédité et traduit dans les différentes langues d'Europe. Le Struwwelpeter est un petit garçon qui se révolte contre ses éducateurs. Il refuse de se laisser couper les cheveux, se laissent pousser de gigantesques ongles noirs. Il incarne tout ce qu'un enfant ne doit pas être. Le Struwwelpeter est tellement populaire en Allemagne qu'il fait l'objet d'exploitations politiques au XXe siècle.

**13 – Christophe Collomb et la découverte de l'Amérique**, 2<sup>e</sup> moitié du XIXe siècle, lithographie colorée, chez Pinot et Sagaire, Epinal, MNATP, Paris

Navigateur génois (1451 – 1506) au service de la reine Isabelle de Castille, il quitte l'Espagne le 3 août 1492 et, cherchant à joindre les Indes par l'Atlantique, découvre l'Amérique au prix d'efforts inouïs.

**14 - Napoléon**, mannequin en osier, Ht 1700 x 560 x 440, MNATP, Paris

Napoléon 1<sup>er</sup> (Ajaccio, 1769- île de Sainte-Hélène, 1821) est sacré Empereur des Français en 1804. Après avoir incarné, pour un temps, aux yeux de ses concitoyens et des peuples d'Europe, les acquis de la Révolution, des Droits de l'Homme au Code civil, il cristallise contre lui toutes les oppositions nationales. Malgré la fin catastrophique de son épopée, nombre de Français lui restent fidèles, pleurent ses malheurs et en font un saint-martyr laïc.

**15 - Jeanne de Flandre**, 1845 – 1860, France, marionnette à tringle et fils, bois sculpté et peint, tissus, créée et utilisée dans le théâtre forain des Pajot-Walton

Héroïne noire, elle sort d'un drame historique romantique. Elle représente le modèle de la fille abusive. En effet, elle ne craint pas de dépouiller son père, le roi Baudouin de Jérusalem, parti en croisade et elle feint de ne pas le reconnaître pas à son retour. Le peuple révolté, rétablit la vérité et le droit.

**16 - Cosaque Mamaï**, icône, peinture sous verre, 1999, Ukraine, Anastasia Rak, Museum national d'Histoire naturelle, Musée de l'Homme, Laboratoire d'ethnologie, Département Europe, Paris

Héros légendaire apparu en Ukraine au XVIIe siècle. Assis par terre à la manière orientale, le cosaque fume, boit du vin, joue de la bandura et chante. Devant lui, un cheval est prêt à partir si le besoin s'en faisait sentir. Cosaque Mamaï est un héros paisible mais il reste armé et sur ses gardes. De nombreux tableaux populaires, peints au XVIIIe siècle, représentent cette scène. Le héros est oublié au XIXe siècle, et, au XXe siècle, les anciens tableaux sont volontairement détruits. Après la disparition de l'URSS, le héros réapparaît. De nos jours, cette figure décore, en Ukraine, aussi bien le mobilier urbain que les façades des maisons privées.

**17 - Costume de Gille**, XXe siècle, Mouscron, Belgique, tissus, MNATP, Paris

Gille est un personnage de carnaval. Les bandes de Gilles arborent un costume étrange et rutilant rappelant peut-être, avec ses plumes, celui des Incas. Ces personnages mystérieux n'ont rien de risible. Ils dansent en jetant des oranges. La ville de Binche, en Belgique, est la première à avoir pratiqué cette coutume qui s'est répandue de nos jours dans les communes voisines et dans la région



française Nord-Pas-de-Calais. Après avoir été, au XIXe siècle, le héros d'une industrie textile en expansion, il est devenu un héros identitaire urbain.

**18 – "la Renommée"**, allégorie, début XXe siècle, Belgique, sculpture de bois polychrome incrustée de miroirs, objet d'art forain, MNATP, Paris

Cette figure de jeune fille ailée, juchée sur une boule représentant l'univers, annonce avec sa trompette la gloire éternelle des héros.

**19 – La dispute de la culotte**, XVIIIe siècle, vallée du Rhône, fontaine de table, terre vernissée et métal, MNATP, Paris

Cette fontaine représente un couple se disputant la culotte, pièce vestimentaire symbolisant l'autorité masculine dans le ménage.

**20 - La guitare Escalibur**, affiche publicitaire, Coll. Part.

Excalibur est le nom de l'épée du Roi Arthur. C'est cette épée que le jeune chevalier inconnu "arrache du roc", conquérant ainsi le royaume de Logres. Cette arme magique s'abîme dans un lac à la fin de l'épopée d'Arthur. Le choix de ce nom montre la volonté de s'héroïser affichée par les *guitar heroes* du Hard Rock anglo-américain, sur un mode rappelant les chevaliers médiévaux en armure. Leur guitare est une épée.

**21 – Batman**, Skate board, Léo Scalpel, France, 2000, bois, matières plastique, miroirs, circuit électronique imprimé, MNATP, Paris

L'objet représente le héros sous plusieurs figures opérant dans différentes machines de science fiction fixées au skate board.

**22 - Ubu Roi**, 1901, marionnette à gaine, Paris, bois sculpté et peint, tissus, MNATP, Paris

Personnage créé par Alfred Jarry en 1896 représentant une forme de dictateur doté d'un égoïsme et d'une férocité enfantines. Cette marionnette a été créée par le théâtre Guignol des Gueules de Bois pour les Quat'Zarts.

**23 – Le Père Lustucru**, 1936, grand automate, Ets Gaston Decamps pour l'animation "Les vieilles chansons françaises" du Hall du Pavillon des Fabricants de Jouets français à l'exposition universelle de 1937, MNATP, Paris.

Après avoir été le "forgeron céphalique" qui, sur son enclume, "raboni" (rend bonne) les mauvaises têtes féminines. Il se transforme en un cuisinier inquietant qui persécute par la Mère Michel, dans une célèbre chanson française.

**24 – Malbrough**, 1936, grand automate Ets Gaston Decamps pour l'animation "Les vieilles chansons françaises" du Hall du Pavillon des Fabricants de Jouets français à l'exposition universelle de 1937, MNATP, Paris.

Général anglais (1650 – 1722) qui combattit les français à la bataille de Malplaquet en 1709, il devient le héros comique d'une chanson française qui, pour se venger, le ridiculise. Contrairement à la vérité, la chanson le fait mourir pendant la bataille.

**25 – Guignol**, France, 1<sup>ère</sup> moitié XXe siècle, MNATP, Paris

Héros marionnette, le personnage de Guignol a été inventé par un canut Laurent Mourguet (1769 1844). Accompagné de sa femme Madelon et son copain le savetier ivrogne Gnafron, il se dresse en souriant et en grimaçant contre les injustices dont sont victimes les petites gens. Cet esprit frondeur incarne la contestation ouvrière.

**26 – Scénographie**

# ACTUELLEMENT AU MUSÉE NATIONAL DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES

**EXPOSITION : *Point de croix : au bonheur des filles***

Jusqu'au 05 mars 2002

Dans la salle d'exposition temporaire

Cette exposition, réalisée en partenariat avec D.M.C, propose un large panorama de la broderie au point de croix et notamment des témoignages du XVIIIème siècle, tels abécédaires et marquoirs, que l'on trouve en Italie, en France, en Angleterre, puis plus tard dans la plupart des pays européens... L'exposition, intitulée « Au bonheur des filles », dont la marraine est Régine Deforge, s'arrête sur l'éducation qui leur était réservée, la place qui leur était accordée au XIXème siècle. D'un enseignement et d'une technique que l'on retrouve dans beaucoup de cultures domestiques illustrés par de nombreuses pièces françaises et étrangères (linge et pièces de trousseau françaises, vestes, blouses, nappes grecques, serbes, ukrainiennes etc.), le point de croix est devenu pour beaucoup une passion aujourd'hui illustrée par des oeuvres d'artistes et vêtements de mode contemporains.

**Exposition temporaire : Tarif : 3.85 €. Tarif réduit : 2.59 €. Pour les - de 18 ans et pour tous public le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois : gratuit. Forfait pass-musée (expositions permanente et temporaire), Tarif : 5.03 €. Tarif réduit : 3.81 €.**

**EXPOSITION : "Eh bien ! chantez maintenant". Histoires et mise en scène de onze chansons enfantines du répertoire traditionnel français**

Cette exposition, s'affirme délibérément comme pédagogique, didactique et ludique. Elle s'intègre dans le cadre du "musée des enfants". Le public visé est prioritairement le public – en individuel et groupes - dont la tranche d'âge se situe entre 4 ans et 10 ans.

La dynamique de cette exposition s'articule autour d'un ensemble exceptionnel d'automates représentant les chansons enfantines françaises les plus célèbres. Cette imposante installation (6,20 m de long, 3 m de haut, 3 m de profondeur) restitue la vitrine qui ornait le Hall du Pavillon des Fabricants de Jouets français de l'Exposition universelle de 1937. Elle est l'œuvre de Gaston Decamps, ancien élève des Arts décoratifs, d'après des dessins de Marcel Jeanjean. La Maison Rouillet-Decamps (anciens Ets G. Decamps) fut, avec la Maison Vichy, les représentants de l'excellence française en matière de réalisation d'automates. Au début du XXe siècle, la Maison Rouillet-Decamps (sise 10, rue du parc Royal à Paris) fabrique des automates - jouets de luxe. Elle s'oriente ensuite vers la confection d'automates électriques publicitaires avec notamment la réalisation d'animations de Noël pour les magasins de jouets à Londres et à Paris. La fabrication d'automates périclité dans les années 70, quand, pour les animations des vitrines, ceux-ci sont remplacés par des sujets mus au moyen de fils de nylon.

Trente huit personnages animés composent onze saynètes, illustrant, pour chacune d'entre elles, une chanson du répertoire traditionnel : "le roi Dagobert", "la mère Michel", "j'ai du bon tabac", "la boulangère a des écus", "Cadet Rousselle", "Maman les petits bateaux", "Meunier, tu dors !", "sur le pont d'Avignon", "la Tour prends garde", "Malbrough s'en va en guerre", "Au clair de la Lune".

Autour de cet ensemble s'organisent des modules qui ont pour fonction de donner à voir et à comprendre des éléments de la vie quotidienne ou des thématiques abordés dans les textes des chansons. Onze espaces sont ainsi créés et identifiés par des couleurs distinctes.

Pour les plus grands, un puzzle géant de trente cubes permet de reconstituer six des chansons françaises évoquées.

**1ère section / 2ème section: "Meunier tu dors", "La Boulangère a des écus"**

**Couleurs des espaces : lilas et vert**

Présentation des principaux objets évoquant le travail allant du blé au pain, ainsi que des maquettes de moulin.

Présentation d'écus

Evocation d'une boulangerie ancienne.

Meuble interactif sur les variétés de céréales entrant dans la composition du pain. Petite histoire de la monnaie.

**3ème section : "Sur le Pont d'Avignon"**

**Couleur de l'espace : framboise**

Evocation de la chanson : chromolithographies représentant de couples qui dansent sur le pont d'Avignon

Les demoiselles et les messieurs : estampe, "jeune paysanne d'Avignon", marionnettes ("les belles dames, les beaux messieurs", un avocat, un capucin), poupées "les demoiselles"

Petite histoire du Pont d'Avignon.

**4ème section : "J'ai du bon tabac"**

**Couleur de l'espace: orange pâle**

Publicités anciennes sur la pipe et le tabac : enseignes (pipier, tabac), panneaux décoratifs, images publicitaires, planche de catalogue.

Contenants à tabac : boîtes, tabatières, pots à tabac, mortier à tabac à priser

Consommation du tabac : pipes, boîtes à priser, ensemble d'assiettes en faïence de Creil-Montereau sur les différentes manières de fumer, marionnette de Popeye

Meuble interactif avec un questionnaire vrai/faux sur le tabac, son histoire, ses usages.

**5ème section : "Au clair de la lune"**

**Vitrine murale de couleur noire / orange**

Sur l'écriture : plumiers, encriers.

Sur la lumière: mouchettes, lampes à essence, chandelier, bougeoirs

**6ème section : "Maman les petits bateaux"**

**Couleur de l'espace : bleu**

Sur le socle : maquette de bateau

Création contemporaine de vêtements pour enfants, par Gaëlle Doret, styliste.

**7ème section : "Malbrough s'en va en guerre", "Cadet Rousselle", "La tour prends garde"**

**Couleur de l'espace : jaune galon**

Pour évoquer le soldat : veste de militaire, marionnettes de soldats et leurs accessoires, estampe Cadet Rousselle

La vie du soldat : assiettes, gamelles...

Les objets rituels de la conscription : quille...

Meuble sur l'histoire des personnages évoqués dans les chansons.

**8ème section : "Le bon roi Dagobert"**

**Couleur de l'espace : vert anis**

Evocation de la chanson : marionnette représentant un roi mérovingien, jeu de l'Oie des Rois de France, statue de Saint Eloi.

**9ème section : "La mère Michel" et "le Père Lustucru"**

Couleur de l'espace : gris

Evocation de la chanson : marionnettes Mère Michel et Père Lustucru, un chat (jouet), estampes populaires et chromolithographies

Evocation de la cuisine : modèles réduits de cuisinière et de vaisselle

**Des séances gratuites de contes, pour enfants, animeront cet espace, les mercredis, jeudis et vendredis, hors vacances scolaires . (réservation au 01.44.17.60.70 – Elisabeth Loison).**

# PROCHAINEMENT AU MUSÉE NATIONAL DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES

## **EXPOSITION : "En Habit de lumière : le clown blanc rentre en scène au Musée national des Arts et Traditions populaires"**

Dans le cadre de l'Année des arts du cirque et de l'opération nationale "1,2,3, cirque !" coordonnée par le Ministère de la Culture et de la Communication.

**Du vendredi 01 mars au lundi 03 juin 2002**

Dans la Galerie Culturelle du Musée

Le MNATP possède la plus importante collection européenne sur les arts du cirque de part l'ampleur des fonds anciens et des récentes campagnes d'acquisition.

Dans notre imaginaire, le clown symbolise à lui seul le monde du cirque. Les figures les plus célèbres de l'histoire de la piste sont souvent des clowns : Dédé Gruss, Rhum, Zavatta, Antonet et Beby, les Fratellini... Ils ne prennent toute leur dimension qu'habillés de leurs costumes. « Ces malles renferment plus de 300 costumes: pluies d'étoiles rouges, vertes, blanches... Cascades de diamants... Ruissellement de perles... (..) Ce costume a l'air tissé avec du verre... celui-ci ressemble à un parasol multicolore... cet autre fait éclater des centaines de feux de bengale... Rêve lumineux qui fait du clown le ver luisant de la piste... » (*Vive le cirque !...*, Serge, 1930). La lumière fait étinceler « la piste aux étoiles », fait scintiller le costume de clown blanc et participe à l'élaboration de la personnalité de l'artiste: le clown, en revêtant son « habit de lumière » aux kyrielles de paillettes s'approprie son personnage, devient son personnage, dans toute son épaisseur, dans toute sa complexité, dans toute son unicité. C'est lui qui sera le héros de cette manifestation, avec ses grimaces, ses pleurs et ses facéties; Le clown, déclencheur inexorable de tendresse, dont les éclats nous font rire et rêver...

Cette exposition offre une occasion exceptionnelle de valoriser la richesse de ces collections de référence et de permettre la diffusion de notre patrimoine circassien auprès d'un très large public. Des animations permettront également au jeune public se familiariser et de s'initier au monde du cirque.

## **EXPOSITION : *Bretagnes : sens inédits***

Dans le cadre du Printemps des Musées 2002 coordonné par la Mission de la Communication de la Direction des Musées de France (Ministère de la Culture)

Du 06 avril au 03 juin 2002

Fêtes dans le Hall du Musée et parcours dans la Galerie Culturelle.

Du 06 avril au 03 juin 2002 : parcours des cinq sens dans la galerie culturelle par le biais d'objets de la vie quotidienne bretons des XIXe et début XXe siècles, costumes brodés, faïences de Quimper, cornemuses...

Le samedi 06 avril 2002 : visite du parcours de 20h à 21h, puis *Fest Noz* (fête de nuit) dans le hall du musée.

Le dimanche 07 avril 2002 : *Fest Diez* (fête de jour) avec contes, initiation à la danse, jeux de piste et visites pour les enfants.

## **EXPOSITION : *Carn : rencontres en bordure du temps***

Du mercredi 17 juillet au 18 novembre 2002 (dates provisoires)

Salle d'exposition temporaire du Musée.

L'exposition relate une expérience et fait figure d'essai autour d'un espace géographique dont la nature particulière en fait un lieu choisi. Colline néolithique dont la tombe monumentale dominait un territoire littoral habité, Cam fut insularisée en marge du continent par la montée du niveau de la mer. Aujourd'hui fonctionnant comme un aimant naturel pour l'homme de passage et l'habitant de cette côte du Finistère Nord, Cam, île de l'estran, est par essence un creuset de rencontres et son accès à basse mer reste pour le visiteur le franchissement d'un seuil symbolique.

Le noyau du projet est le fruit de l'exploration photographique de ce territoire et des interactions qui s'y produisent.

En écho à la fécondité des rencontres dont l'île est le théâtre, au regard de photographes se sont associés ceux de différentes disciplines : ethnologie, archéologie, géographie, littérature... Tout comme l'île n'existe que par la côte qui la borde, tout comme la situation du lieu maritime se déduit du relevé des feux et des amers, ces différentes approches délimitent, par leur choix et leurs interactions, le propos de l'exposition et en alimente la représentation.

### **Contact**

Musée des Arts et Traditions populaires

Edouard de Laubrie, communication

Tél : 01 44 17 60 17

mail : [edouard.delaubrie@culture.gouv.fr](mailto:edouard.delaubrie@culture.gouv.fr)